

Fondation
de
France

La Fondation
de toutes les causes

Solidarité Antilles

Un an après

Septembre 2018

Solidarité Antilles: un an après

À l'annonce des ravages causés par les ouragans Irma et Maria aux Antilles en septembre 2017, un élan de solidarité nationale a permis à la Fondation de France de collecter 14,7 millions d'euros pour venir en aide aux populations affectées.

À ce jour, 10,5 millions d'euros ont été engagés dans 49 projets pour faire face aux besoins d'urgence mais aussi pour reconstruire la vie. Retour sur l'évolution de la situation et les actions menées depuis un an.

Été 2017 : une saison cyclonique dévastatrice

La saison cyclonique 2017 a été particulièrement désastreuse pour les Caraïbes, avec deux ouragans de catégorie 5. Il s'agit de la catégorie la plus élevée sur l'échelle de Saffir-Simpson, qui classe les cyclones tropicaux selon la vitesse de leurs vents.

Le premier d'entre eux, Irma, dévastait du 6 au 10 septembre les îles de Barbuda, Saint-Martin, Saint-Barthélemy, Anguilla, les îles Vierges, le nord de Cuba et d'Haïti, ainsi que la Floride. Le second, Maria, touchait à son tour, du 18 au 21 septembre, de nombreux territoires dont la Dominique, la Guadeloupe et Porto Rico. Le bilan était lourd: plusieurs centaines de morts et d'immenses dégâts matériels. L'électricité, l'eau et les réseaux de communication ont été coupés pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois dans certaines zones. Le coût de la reconstruction des territoires affectés a été évalué en milliards: 1,8 milliard d'euros pour les îles françaises, 1 milliard pour la Dominique, 200 millions à Barbuda...

Juste après la catastrophe, la première urgence a été de mettre à l'abri les populations, de leur fournir des biens de première nécessité et des moyens de communication. Au-delà des distributions d'eau et de nourriture, il s'agissait d'accompagner les habitants vers un retour à la vie normale. En effet, le passage des ouragans a aussi eu des répercussions sur l'état psychologique des habitants, avec des manifestations de stress post-traumatique sous diverses formes (troubles du sommeil, anxiété, stress, etc.).

À Saint-Martin ou à la Dominique, qui se trouvaient dans l'œil des ouragans, plus de 80 % du bâti a été endommagé. Il a fallu d'abord déblayer les nombreux déchets causés par les ouragans: plus de 55 000 tonnes rien que dans la partie française de Saint-Martin. Sur les sites les plus difficiles d'accès, des débris demeurent encore à ce jour. Une situation qui peut s'avérer dangereuse en cas de nouveaux vents violents (projectiles potentiels).

Les reconstructions des bâtiments n'ont pu commencer que tardivement (attente des règles officielles de reconstruction, difficultés d'approvisionnement du fait de l'insularité des territoires, etc.). L'ampleur de la tâche est colossale: des centaines de maisons, mais aussi les routes, écoles, commerces et bâtiments publics... Un an après Irma et Maria, toutes les bâches sur les toits des

habitations n'ont pas encore disparu. Malgré l'urgence de mettre rapidement les populations à l'abri, il est essentiel de reconstruire de façon plus solide et plus durable, en respectant les normes anticycloniques et antisismiques. Il y va de la sécurité des populations sur le long terme.

Au-delà des dégâts matériels, les conséquences économiques et sociales d'Irma et Maria mettront du temps à disparaître. Si les commerces ont rouvert dans le courant de l'année, l'activité peine à redémarrer. L'économie de ces petites îles des Caraïbes repose en effet quasi exclusivement sur le tourisme. Or, en raison des dégâts considérables et du souvenir des images des ouragans, la saison touristique s'est avérée mauvaise, avec une baisse importante de la fréquentation. Selon un rapport du *World Travel & Tourism Council*, plus de 820 000 visiteurs auraient renoncé à choisir les Antilles comme destination de vacances, ce qui a compromis environ 11 000 emplois.

La situation sociale de plusieurs des territoires touchés était déjà difficile avant le passage des ouragans. Selon des estimations réalisées avant la catastrophe, près de 30 % de la population dominicaine est pauvre et, à Saint-Martin, un actif sur trois est au chômage (INSEE décembre 2016). La population est majoritairement jeune, peu formée et précaire. Irma et Maria ont eu des conséquences sociales importantes pour ces populations déjà fragiles, et leur accompagnement se révèle nécessaire dans la durée.

Alors que la saison cyclonique 2018 a aujourd'hui débuté, il reste encore beaucoup à faire pour effacer les traces de la précédente. Tous les acteurs demeurent mobilisés pour répondre aux besoins les plus pressants, tout en œuvrant pour une reconstruction ou une réparation durable.

Saison 2017: des ouragans ravageurs

- 19 territoires touchés
- 80 % du bâti et des infrastructures endommagés ou détruits sur les îles dans l'œil des ouragans Irma et Maria
- 20 000 logements endommagés ou détruits à Saint-Martin et Saint-Barthélemy.

L'opération Solidarité Antilles

L'approche de la Fondation de France

Pour répondre aux catastrophes majeures et maximiser l'efficacité des dons qui lui sont confiés, la Fondation de France s'appuie sur des principes et des modalités d'intervention éprouvés.

Objectif: reconstruire la vie. Il s'agit d'aider les populations qui ont subi des dégâts matériels, mais aussi économiques, socio-culturels et psychologiques, en soutenant prioritairement les associations implantées localement qui leur viennent en aide. Son intervention s'inscrit en complémentarité avec les actions menées par les organisations non gouvernementales et les acteurs publics.

Parmi les principes qui guident son action dans des contextes de post-urgence depuis plus de trente ans: adaptation et souplesse dans la mise en œuvre des projets; rigueur dans la gestion et le suivi des projets; *reporting* et traçabilité; participation des habitants; durabilité et qualité environnementale.

Comme le souligne Axelle Davezac, directrice générale de la Fondation de France, «*nous avons la conviction que, pour aider les habitants le mieux possible, il faut aider les acteurs de terrain, ceux qui connaissent leur île, la culture, les besoins et les personnes les plus en difficulté. Et c'est bien à travers l'aide que nous apportons aux acteurs locaux que nous pouvons toucher les personnes les plus vulnérables et être certains que les dons qui sont faits par nos donateurs seront utilisés de la manière la plus efficace possible.*»

Solidarité Antilles: une mobilisation importante et rapide

Dès le 6 septembre 2017, dans les heures qui ont suivi le passage d'Irma à Saint-Martin et Saint-Barthélemy, la Fondation de France s'est mobilisée en lançant un appel à la solidarité nationale pour les Antilles. Parallèlement, deux missions d'analyse des besoins ont été organisées: les équipes de la Fondation de France sont arrivées à Saint-Martin dès le 10 septembre.

Un comité d'experts bénévoles a été mis en place et a choisi, lors de sa première réunion du 15 septembre, d'intervenir en priorité sur l'île de Saint-Martin, particulièrement ravagée et qui concentre les populations les plus vulnérables. Le 22 septembre, après le passage de l'ouragan Maria, le comité a décidé d'ouvrir le champ d'intervention aux autres territoires, notamment aux îles de la Dominique et de la Guadeloupe, nouvellement affectées.

Ce comité Solidarité Antilles est composé de huit membres bénévoles:

- **Thierry Baubet**, professeur de pédo-psychiatrie, responsable des cellules d'urgence médico-psychologique (CUMP) en Seine-Saint-Denis
- **Emmanuelle Lépine**, psychologue spécialisée en psycho-traumatisme
- **Annie Carron**, coordinatrice des actions sociales des hôpitaux de Paris
- **Jean-Louis Vielajus**, président du comité des solidarités internationales, ancien directeur d'associations de solidarité internationale, ancien président de Coordination SUD
- **Annie Bontron**, ancienne coordinatrice régionale emploi-formation MEDEF Nord-Pas-de-Calais
- **Gérard Roth**, ancien directeur d'EDF Europe et ancien directeur général délégué de EDF International
- **Jacques Desproges**, expert environnement, fondateur du bureau d'études Terra, spécialisé en économie circulaire, président de l'association Emmaüs Défi et administrateur d'Emmaüs Connect
- **Philippe Courtois**, membre du comité Habitat de la Fondation de France, conseiller en stratégie de développement de projets urbains, ancien directeur général d'établissements publics d'aménagement

Sur la base des missions de terrain et des informations collectées auprès de divers partenaires, le comité a rapidement défini quatre axes de soutien prioritaires:

- l'aide aux sinistrés (aide alimentaire, sociale, psychologique, etc.) ;
- la relance économique (soutien aux petits entrepreneurs, agriculteurs, artisans, etc.) ;
- la réhabilitation des maisons ;
- l'éducation, la culture et les actions en faveur de la jeunesse.

Une équipe de salariés s'est mobilisée au siège et un chargé de mission a été basé à Saint-Martin durant les six premiers mois, afin de repérer les acteurs de terrain en capacité d'aider les populations. Des missions ponctuelles des équipes de la Fondation de France sur place ont permis de piloter le programme et de mener des actions au plus près des besoins des sinistrés.

Les grands chiffres

- 14,7 millions d'euros collectés par la Fondation de France grâce à la générosité des Français
- 10,5 millions d'euros attribués à 49 projets

Les grands chiffres estimés un an après*

	En euros	En pourcentages
Ressources		
Ressources collectées auprès du grand public et autres fonds privés	12 148 790 €	82 %
Subventions des collectivités territoriales	2 547 267 €	17 %
Autres produits et produits financiers	47 839 €	
Total des Ressources	14 743 896 €	100 %
Emplois		
Missions sociales	10 477 466 €	91 %
Subventions attribuées aux opérateurs de terrain pour les projets	10 063 705 €	
Mise en œuvre et suivi des actions (missions, audits...)	413 761 €	
Frais (traitement des dons, fonctionnement...)	1 047 451 €	9 %
Total des Emplois	11 524 917 €	100 %
Solde disponible (fonds dédiés)	3 218 979 €	

*Estimation au 31 août 2018



Les actions soutenues par la Fondation de France Antilles

Parmi les divers projets qui lui ont été proposés, le comité d'experts a sélectionné, au cours de l'année qui a suivi les ouragans, 49 projets correspondant aux 4 axes définis. L'ensemble des projets financés est listé en annexe, et quelques-uns sont présentés ci-après.

La plupart des initiatives ont été réalisées sur la partie française de l'île de Saint-Martin, particulièrement touchée. Des projets ont aussi été soutenus à Saint-Barthélemy, à la Dominique, à Cuba et en Haïti.

Venir en aide aux sinistrés

Dès le mois de septembre 2017, la Fondation de France a soutenu des actions pour faire face aux premières urgences. Parallèlement aux distributions de nourriture assurées par les pouvoirs publics, des initiatives spontanées ont vu le jour chez les habitants. La Fondation de France a par exemple soutenu le projet de cantine solidaire de l'association saint-martinoise **Les Explorateurs**. Ses membres ont ainsi cuisiné et distribué entre 35 et 50 repas par jour pendant trois mois pour des personnes âgées ou isolées qui se retrouvaient sans équipement de cuisine.

Dans les jours qui ont suivi le passage d'Irma, les pompiers volontaires du **Groupe de Secours Catastrophe Français** (GSCF) ont procédé au bâchage en urgence de plusieurs dizaines d'habitations pour empêcher

qu'elles soient davantage dégradées par les intempéries. Dans le même temps, l'association **Télécoms sans frontières** installait un dispositif de télécommunications à Saint-Martin, Saint-Barthélemy et à la Dominique pour que les habitants puissent donner des nouvelles à leurs proches rapidement, et que les organismes de réponse à l'urgence puissent s'organiser et coordonner leurs actions.

Autre projet soutenu: l'aide aux évacués de Saint-Martin – souvent des familles avec des enfants en bas âge –, qui ont rejoint les îles voisines ou l'Hexagone après la catastrophe. Grâce à l'association **France Victimes**, environ 350 familles ont ainsi bénéficié d'une aide sociale, définie en fonction de critères de vulnérabilité. Cette aide leur était indispensable pour contribuer aux dépenses de logement, de transport, de nourriture, voire de scolarisation de leurs enfants en métropole.

Après cette première phase d'urgence, l'action s'est concentrée sur l'accompagnement des personnes les plus vulnérables, leur situation s'étant fortement dégradée. En décembre dernier, le comité local d'aide aux victimes (réunissant les services de la collectivité locale, de l'État et les associations qui travaillent sur l'île de Saint-Martin) estimait qu'entre 2 000 et 3 000 personnes auraient besoin d'un accompagnement social dans la durée.

Témoignage d'Audrey Gil, directrice du Manteau de Saint-Martin

Le Manteau de Saint-Martin est un centre d'hébergement pour les femmes et un accueil de jour mixte. Le centre a été créé après le cyclone Luis en 1995 pour venir en aide aux personnes qui avaient tout perdu.

Au lendemain du passage d'Irma, comme l'association n'avait pas été impactée, nous avons reçu des femmes pour qu'elles dorment au centre et nous avons fait des maraudes sur toute l'île pour distribuer nourriture et vêtements à la population qui en avait besoin. Après la cacophonie des premiers jours, nous avons pu organiser, au sein du centre, des distributions alimentaires deux fois par semaine, et des distributions vestimentaires trois fois par semaine, de fin septembre au 1er janvier.

Avant Irma, l'association accueillait principalement les mères isolées. Depuis Irma, étant le seul accueil de jour sur Saint-Martin, beaucoup de personnes fréquentent le centre. Beaucoup ont perdu leur travail. La première urgence était les vêtements et la nourriture, mais ils venaient aussi chercher de l'aide pour l'accompagnement administratif, trouver des solutions pour faire des travaux chez eux...

Grâce à la Fondation de France, nous avons pu embaucher une assistante sociale et un éducateur spécialisé. Sans ces deux salariés, le centre ne peut remplir correctement sa fonction. C'est le cœur de métier de notre association: on accompagne les personnes dans leur reconstruction.

C'est aussi important pour moi que chaque usager qui vient au centre puisse trouver des petits moments de relaxation, des bulles d'air. Il y a l'aide d'urgence, mais il est aussi important de se reconstruire psychiquement. On est encore très traumatisés, on a encore l'impression que c'était hier.

Les distributions alimentaires, par exemple, se sont poursuivies longtemps après le passage d'Irma. Nous avons soutenu la **Croix Rouge française** pour l'opération «Écureuil», qui s'est déroulée de décembre 2017 à août 2018. Les bénéficiaires ont été sélectionnés selon plusieurs critères: absence de ressources, précarité de l'habitat, handicap, etc. Grâce à cette opération, 1 400 familles saint-martinoises ont reçu une aide sous forme de coupons, leur permettant de se procurer des aliments et des biens de première nécessité dans les magasins locaux.

Plusieurs associations se sont également mobilisées pour l'accompagnement social, juridique ou psychologique des populations les plus vulnérables. Par exemple, l'association **Tournesol** qui vient en aide aux jeunes en situation de handicap, ou le centre d'hébergement et de réadaptation sociale **Le Manteau de Saint-Martin** qui accueille des femmes en difficulté (voir encadré). L'association **Trait d'Union**, qui a pu se structurer et renforcer son équipe avec l'appui du réseau national de France Victimes, a proposé dès les premières semaines des consultations gratuites avec

des juristes – pour les questions d'assurance notamment –, une assistante sociale et une psychologue. Pour Mélanie Hubault, responsable des actions d'aide aux victimes, le soutien de la Fondation de France a permis «*de renforcer les équipes et donc de pouvoir faire face à une explosion des besoins, voire de structurer des dispositifs qui étaient inexistantes sur Saint-Martin*».

Une attention particulière a été apportée au soutien psychologique des personnes les plus fragiles, notamment les enfants qui pouvaient avoir été traumatisés par la violence du ouragan. Le psychotrauma, ou stress post-traumatique, est un phénomène qui se manifeste sous des formes diverses (dépression, cauchemars répétés, angoisses...), parfois longtemps après l'événement, et demande donc un suivi spécifique. Plusieurs initiatives ont été soutenues, comme la formation des psychologues scolaires des Îles du Nord à la prise en charge du psychotrauma chez les élèves, ou encore la mise en place d'un dispositif de télé-médecine à l'échelle des Antilles francophones, le projet «*Karib Trauma*».



Relancer l'économie

En parallèle des premières aides d'urgence, la priorité de la Fondation de France a été de faciliter la relance économique en cherchant à rétablir au plus vite les moyens de production et les outils de travail des petits entrepreneurs affectés par les ouragans.

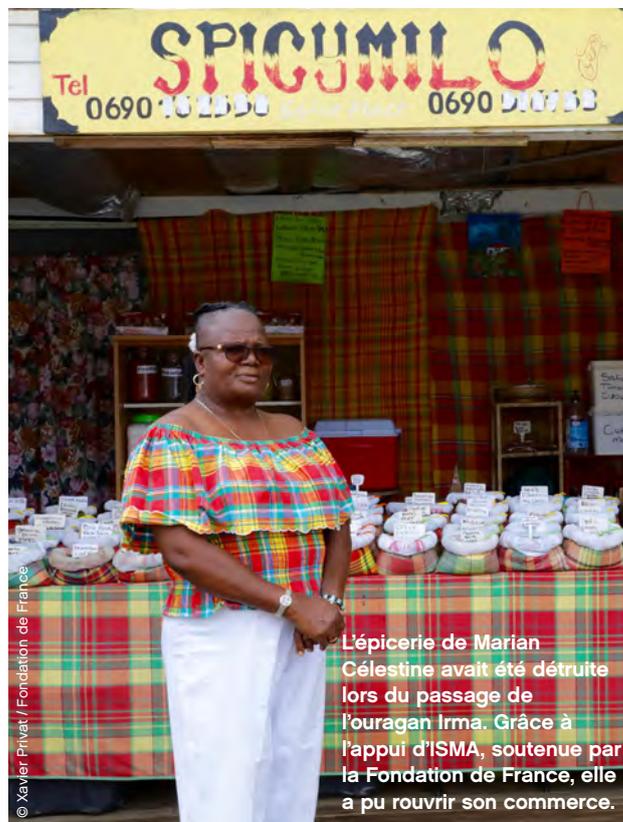
À Saint-Martin l'association **Initiative Saint-Martin Active** (ISMA) accompagne les petites entreprises et connaît bien le tissu local. En complémentarité des aides de l'État, elle a redistribué 1,5 million d'euros dès la fin octobre pour permettre aux entrepreneurs de reprendre leur activité le plus rapidement possible, sous la forme d'aides d'urgence ou d'avances remboursables à taux zéro, comprises entre 3 000 et 30 000 euros. 180 petites entreprises (maçons, électriciens, garagistes, etc.) ont ainsi pu maintenir leurs emplois, racheter du matériel perdu ou du stock et réhabiliter leurs locaux.

La **Chambre économique de Saint-Barthélemy** a redistribué 200 000 euros à une trentaine de petites entreprises et 191 000 euros aux marins-pêcheurs.

L'**association de pêcheurs de Saint-Martin** a également été soutenue. En effet, les bateaux et le matériel de pêche ont été très endommagés par Irma. Cette aide leur a permis de racheter une partie du matériel nécessaire et reprendre leurs activités.

En Haïti, à Cuba ou à la Dominique, les efforts se sont concentrés sur la relance de la production agricole. Par exemple, une communauté de 16 agricultrices du

nord-est de la Dominique a pu reconstruire la totalité de ses abris à lapins, détruits par le passage de Maria, et relancer son élevage ainsi que la production de compost organique, très prisé dans la région.



L'épicerie de Marian Célestine avait été détruite lors du passage de l'ouragan Irma. Grâce à l'appui d'ISMA, soutenue par la Fondation de France, elle a pu rouvrir son commerce.

Témoignage de Sabrina Rivère, directrice d'ISMA

L'association Initiative Saint-Martin Active est une plateforme entrepreneuriale qui aide les porteurs de projets à élaborer leur business plan, créer leur entreprise ou envisager la dynamisation et la croissance de leur structure.

Grâce à la Fondation de France, nous avons pu venir en aide à des porteurs de projets au travers de deux dispositifs. Des avances remboursables ont été octroyées aux entrepreneurs, leur permettant ainsi de racheter des stocks et de reprendre leur activité. Pour les structures plus petites, des aides d'urgence ont été accordées. Les petites boutiques locales ont ainsi pu reconstituer leur stock et proposer à nouveau des produits sur les marchés saint-martinois, faisant repartir l'économie locale.

Ces deux dispositifs ont permis aux entrepreneurs de redevenir acteurs de leur propre structure, sans être embarrassés par des soucis de trésorerie, et de se relancer directement. Cela leur a évité, pour la plupart, de licencier ou d'arrêter leur activité. Beaucoup d'entrepreneurs se sont aussi posés la question, après le passage de l'ouragan Irma, de leur retour en métropole. L'action de la Fondation de France a permis, pour tous les gens aidés, que cette question ne soit plus soulevée. Ils sont restés pour se battre.

Reconstruire de façon durable

En matière de reconstruction, la priorité a été donnée à Saint-Martin: plus de 4 millions d'euros ont été consacrés à la remise en état des maisons.

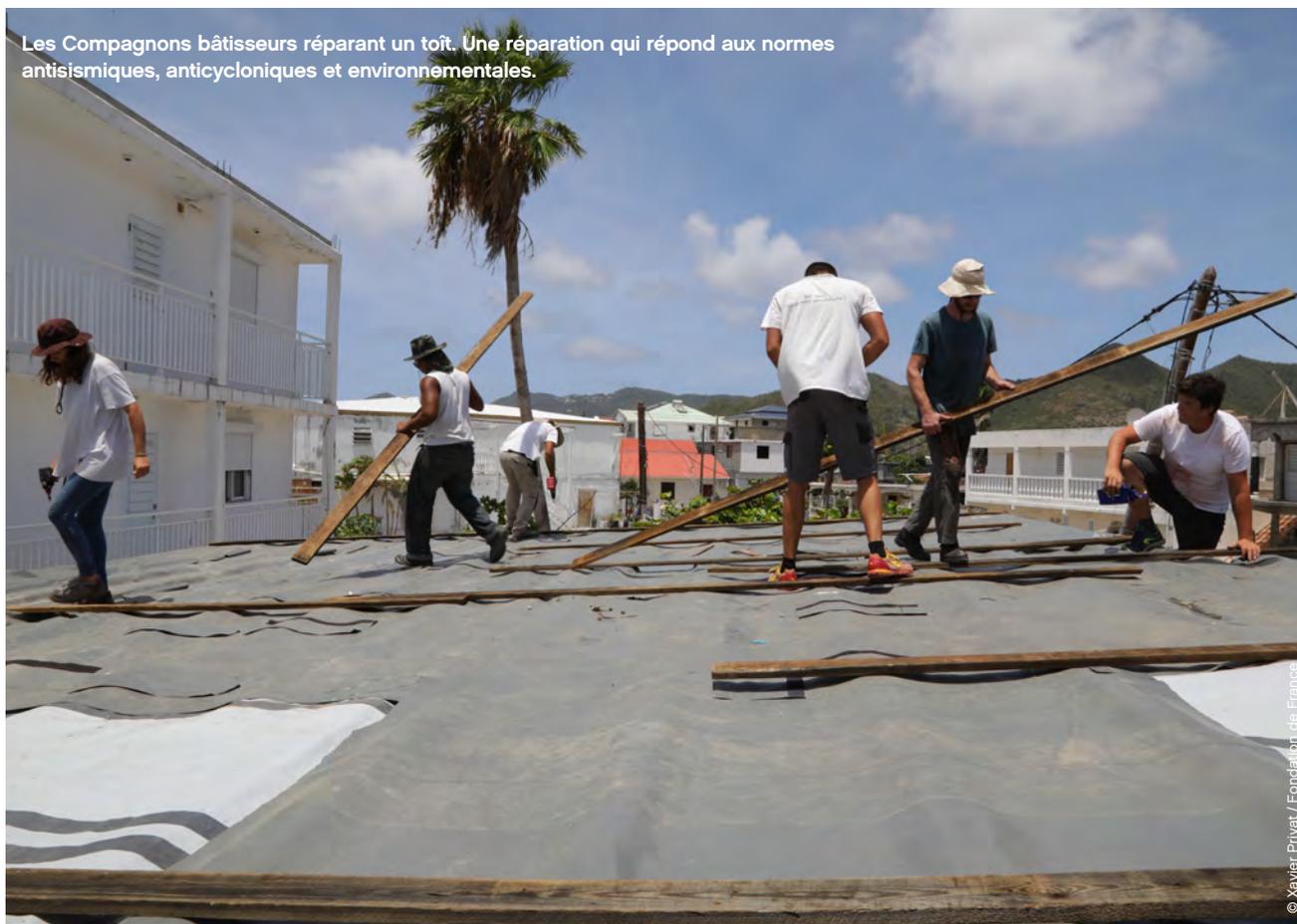
Après plusieurs études, les pouvoirs publics ont publié la nouvelle carte des aléas et les nouvelles règles de reconstruction en février 2018, donnant ainsi le feu vert au processus de relèvement des bâtis. Si les procédures sont désormais claires, la situation reste cependant délicate pour les habitants qui n'avaient pas souscrit d'assurance pour leur habitation ou ne disposaient pas d'un permis de construire, ce qui serait le cas de nombre d'habitants.

Dans ce contexte, la Fondation de France a choisi d'agir selon deux modes opératoires: d'une part, la rénovation pour les personnes les plus vulnérables, d'autre part l'auto-réhabilitation pour celles qui sont en mesure de participer à la rénovation de leur habitat. Ainsi, l'opération « Castor » lancée par la **Croix-Rouge française** a consisté à distribuer des coupons de 700 euros à 500 familles vivant dans des habitats précaires et impactés par Irma, pour qu'ils puissent se fournir en matériaux de construction auprès des enseignes locales. Des artisans ont conseillé les habitants qui le souhaitaient, pour les sensibiliser aux bonnes pratiques en termes de reconstruction et les accompagner dans l'auto-réhabilitation de leur maison.

En quelques mois, le **Secours Catholique** a réalisé la réhabilitation d'une vingtaine de maisons particulièrement fragiles, identifiées lors de son enquête sociale menée juste après le passage d'Irma.

L'association nationale des **Compagnons bâtisseurs** s'est également mobilisée pour restaurer les toitures endommagées des habitants les plus précaires, ainsi que leur montée en compétences en matière de réparations. La première phase, de janvier à juillet 2018, a permis de réhabiliter une vingtaine de maisons. Les familles bénéficiaires se sont également vu proposer une remise en état de leur installation électrique, respectant les normes de sécurité, par les professionnels d'**Électriciens sans frontières**. La deuxième phase lancée en septembre 2018 prévoit toujours la réhabilitation des toitures, charpentes et huisseries d'au moins 120 maisons dans quatre quartiers de Saint-Martin durant 13 mois.

En plus de l'encadrement des chantiers par des professionnels, le projet des **Compagnons bâtisseurs** comporte un important volet de formation. Un centre de ressources dédié au conseil, à l'information des habitants et au prêt d'outils a été installé par l'association à Quartier-d'Orléans. Chaque semaine, des séances d'initiation à la réparation des charpentes et des toitures, gratuites et ouvertes à tous les habitants de Saint-Martin, sont dispensées par un artisan local. Pour aider le plus grand nombre à connaître et s'approprier les standards les mieux adaptés aux



© Xavier Privat / Fondation de France

Témoignage de Thierry Guenand, coordinateur des Compagnons bâtisseurs à Saint-Martin

La Fondation de France a financé un programme qui s'articule en deux périodes: la première s'est terminée fin juillet. Elle consistait en une évaluation et une action sur une vingtaine de bâtis. L'idée était de bien prendre la mesure de tous les éléments qui allaient poser des difficultés spécifiques, et de définir pour la suite une manière de faire qui soit appropriée.

Les conditions initiales étaient très complexes car les matériaux n'arrivaient pas... On a eu des délais extrêmement longs. Il fallait aussi respecter ce qui existait en matière de construction patrimoniale à Saint-Martin, ce qui a complexifié nos activités. Nous n'avons pas voulu appliquer un modèle extérieur pour des raisons d'efficacité, on a respecté l'existant.

Nous travaillons principalement avec les organismes sociaux qui nous indiquent les personnes dans des situations extrêmes. Nous avons des bénéficiaires en grande difficulté et fragiles. Les familles dont certains membres étaient capables de nous donner un coup de main l'ont fait avec beaucoup d'entrain et de gentillesse. Nous avons aussi un processus de formation à l'auto-construction pour encadrer les gens qui ont quelques notions et qui voudraient le faire eux-mêmes, afin de leur montrer les bonnes pratiques, les bons outils. C'est un moment clé, qui a permis à la population de comprendre que nous n'étions pas là uniquement pour faire pour eux, mais avec eux.

Actuellement, nous établissons un bilan technique et social de cette première phase pour lancer en septembre une deuxième phase qui sera opérationnelle et beaucoup plus performante, puisque l'on aura fait évoluer nos pratiques.

Les nouvelles normes nous amènent à construire de façon très différente à Saint-Martin. On a vraiment vu s'opérer une bascule. Des pratiques qui avaient au moins 60 ans et qui, pensait-on, pouvaient faire l'affaire sont aujourd'hui révoquées, et l'on est entré dans quelque chose de beaucoup plus consistant. Ce qui a été reconstruit sera plus résistant, et on le verra dans le temps.

Nos bénéficiaires qui sont maintenant à l'abri peuvent commencer à se reconstruire. Tant qu'ils étaient sous une bâche ou dans des abris de fortune, la vie privée et la vie de famille étaient très complexes. Désormais, il y a une tranquillité qui s'installe, la joie de vivre peut revenir, et la «*friendly island*» peut devenir «*friendly*» à nouveau. L'attente n'est pas simple, mais ceux qui ont retrouvé leur logement achevé en parlent, et cela donne de l'espoir aux autres.

risques cycloniques et sismiques, l'État et la collectivité de Saint-Martin ont également publié un *Guide de bonnes pratiques pour la construction et la réhabilitation de l'habitat*. La Fondation de France en a adapté deux chapitres (couvertures et huisseries) sous forme de brochures synthétiques et illustrées, dans les quatre langues utilisées sur la partie française de l'île (français, créole, espagnol, anglais).

La formation des habitants est aussi au cœur du projet de l'association **Tilt**. Des bénévoles de ce fablab (ou laboratoire de fabrication) vont à la rencontre des habitants à bord de leur «*Fabtruck*» pour enseigner les rudiments de la réparation, initier à l'utilisation des machines numériques ou encore prêter des outils. Avec 80 % de maisons détruites ou endommagées par le passage d'Irma, et à l'heure du redémarrage de la saison cyclonique, chaque initiative apporte sa pierre à la reconstruction de Saint-Martin. En privilégiant la qualité des reconstructions des habitants les

plus démunis, l'objectif est de permettre à toutes les maisons réhabilitées de résister aux futurs ouragans.

En dehors de Saint-Martin, deux initiatives de reconstruction spécifiques ont été soutenues. À la Dominique, où la quasi-totalité du système électrique a été détruit par l'ouragan Maria, **Électriciens sans frontières** a mis en place des générateurs qui ont permis le redémarrage de huit stations de pompage qui fournissait de l'eau à plus de 3 000 personnes. 25 lampadaires solaires sont arrivés sur l'île, prêts à être installés par les services techniques locaux, formés par l'association.

À Saint-Barthélemy, le projet «*Toit et nous*» de l'association **Saint-Barth' Essentiel** avait, quant à lui, pour but d'assainir et sécuriser les maisons des plus démunis. Grâce à la mobilisation de bénévoles pour nettoyer et réaménager les habitations, cette opération solidaire a permis à cinq foyers particulièrement fragiles de retrouver un logement décent.

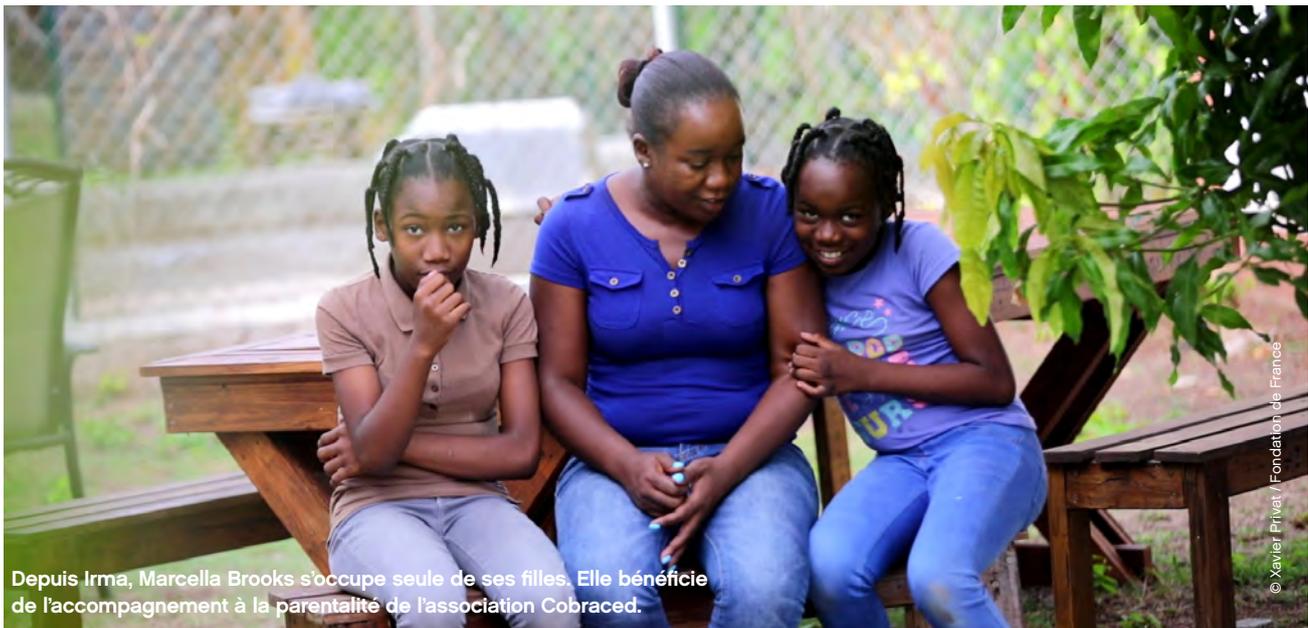
Favoriser les activités éducatives et culturelles

En termes d'éducation et de culture, l'action de la Fondation de France est divisée en deux axes: le soutien à la reconstruction et au fonctionnement des établissements scolaires d'un côté, et l'aide au développement d'activités périscolaires, ludiques ou culturelles de l'autre.

À Saint-Martin, les écoles n'ont pas été épargnées par Irma. La Fondation de France a soutenu la rénovation des salles informatiques du lycée professionnel des Îles du Nord, afin que l'ensemble des lycéens de la

filiale puissent passer leurs examens du baccalauréat dans les meilleures conditions possibles. Les établissements scolaires ayant résisté à l'ouragan doivent faire face à un problème d'affluence pour accueillir un nombre accru d'élèves. Six salles de classes en structure métallique ont été commandées pour être adjointes à la cité scolaire Robert Weiman et accueillir les élèves après les vacances de la Toussaint 2018.

Durant l'année écoulée, l'association **Cobraced** a proposé un encadrement périscolaire pour 90 enfants qui ne pouvaient être accueillis à l'école toute la journée pour des raisons de place, du fait d'un manque de salles en bon état.



Depuis Irma, Marcella Brooks s'occupe seule de ses filles. Elle bénéficie de l'accompagnement à la parentalité de l'association Cobraced.

© Xavier Privat / Fondation de France

Témoignage d'une collaboratrice de Cobraced

Le travail de Cobraced a commencé tout de suite après le ouragan Irma. Beaucoup de familles étaient désorientées. Ils avaient perdu leur logement... On a aussi vu la multiplication de familles monoparentales, puisque beaucoup de papas ont dû partir pour trouver du travail, souvent avec une partie de la fratrie. La situation de détresse de l'île et les traumatismes personnels ont dérégulé le tissu social. Il était indispensable de réagir.

L'urgence concernait la non-réouverture des établissements scolaires et la distribution alimentaire. On a donc accompagné les enfants pour les préparer au retour à l'école, et distribué de la nourriture et des vêtements aux familles. Certaines écoles publiques ont pu réouvrir en novembre, mais pas toutes, et les enfants se sont retrouvés un peu entassés dans une seule structure avec des horaires aménagés. On les a donc accueillis pour de l'aide aux devoirs et des ateliers de restructuration de la langue.

Dans le nouveau dispositif Symbiose, qui démarre en septembre et accueille une cinquantaine de familles, l'objectif est de recréer du lien parent-enfant. L'idée est de reprendre du plaisir à faire quelque chose ensemble et de recréer de l'autonomie.

Toute société fonctionne bien si les familles fonctionnent bien. Les parents ne pouvant plus exercer leur rôle, il faut répondre à cette détresse des familles qui déstructure la société saint-martinoise de manière générale.

Hors du cadre scolaire, l'association **Madtwoz Family** s'est concentrée sur le développement de projets artistiques avec les jeunes du quartier défavorisé de Sandy Ground à Saint-Martin. Pour embellir leur quartier et effacer symboliquement les séquelles laissées par Irma sur les murs comme dans les esprits, les jeunes, encadrés par les intervenants de l'association, ont ainsi décidé de peindre des fresques inspirées du *street-art*. C'est un esprit similaire qui anime le projet de villages d'enfants «Copains du monde» porté par le **Secours Populaire** français. Durant l'été, trois villages de vacances ont rassemblé 180 enfants en Guadeloupe, afin de mettre à distance leur quotidien grâce à des activités ludiques ou d'ouverture culturelle.

Enfin, parce que le développement d'attitudes éco-responsables au sein des populations passe par l'éducation des plus jeunes, l'accent a également été mis sur les projets ayant une dimension de développement durable. C'est le cas par exemple du projet «Aire marine éducative» de l'**association culturelle et sportive USEP**, qui vise à faire connaître aux élèves d'une école de Quartier-d'Orléans la richesse du patrimoine naturel caribéen et à les impliquer dans sa protection. D'autres projets ont aussi associé les habitants au nettoyage de leur quartier, comme par exemple le projet «Soualiga Protect'eco», porté par l'**association d'insertion ACED**. Son objectif: faire restaurer les sites naturels saint-martinois par des jeunes éloignés de l'emploi, et ainsi les sensibiliser aux enjeux de l'éco-citoyenneté.

Témoignage de Jérémy Watt, fondateur de Madtwoz Family

Avant Irma, on avait à Sandy Ground un studio d'enregistrement, un cyber-café, un restaurant et un club de vélo fréquenté par une quarantaine de jeunes. On a tout perdu. Après l'ouragan, le quartier était très sale, il y avait beaucoup de poubelles, tous les transports étaient sinistrés, les lignes téléphoniques étaient cassées.

Avec l'aide de la Fondation de France, on a réussi à avoir un nouveau local pour redonner accès à Internet à la population. Comme ça, ils pouvaient contacter leur famille, imprimer des documents administratifs... ou les enfants pouvaient tout simplement regarder un film pour un peu oublier le traumatisme. On a aussi pu relancer notre magazine associatif qui raconte les histoires des gens sur l'île après Irma.

Les enfants ne pouvaient pas participer à la reconstruction des bâtiments et, se sentant oubliés, étaient démoralisés. On a donc voulu leur permettre de participer à la reconstruction de l'île d'une autre façon, en embellissant le quartier. On a opté pour le *street-art* pour remettre de la couleur sur les murs, redonner de l'espoir à la population et montrer que des choses se passaient dans le quartier. Tout le monde a participé, les jeunes étaient très fiers de leur travail. Les gens pensent que, comme Sandy Ground est un quartier défavorisé, les jeunes ne savent rien faire, n'ont pas de talent. On a pu montrer à tout Saint-Martin que nous, les jeunes du quartier, avons du talent et voulons que notre quartier s'améliore. On avait juste besoin d'aide pour le faire, et c'est ce que la Fondation de France nous a apporté.



49 Projets soutenus «Solidarité ANTILLES» Situation au 1^{er} août 2018

Activités	Organisme	Lieu du projet	Financement accordé (€)
AIDE AUX SINISTRÉS (16 projets)		17 %	1 666 650 €
Mission d'assistance aux populations de Saint-Martin victimes de l'ouragan Irma	Groupe de Secours Catastrophe Français	Saint Martin	45 000 €
Opérations de télécommunications humanitaires pour les populations antillaises affectées par les ouragans Irma et Maria	Télécoms Sans Frontières	La Dominique	37 800 €
Assainissement des déchets post-Irma (rats et mouches) en partenariat avec l'Agence régionale de santé (ARS)	Verde SMX	Saint-Martin	26 750 €
Appui à la prévention des catastrophes à travers le partage de compétences informatiques	Hackers against natural disasters	Antilles	50 000 €
Accueil et accompagnement des évacués et appui à Trait-d'Union à Saint-Martin	France Victimes	Saint-Martin	126 300 €
Accueil et accompagnement des sinistrés à Saint-Martin	Trait d'Union	Saint-Martin	100 000 €
Aide sociale aux plus vulnérables, évacués en métropole ou sinistrés à Saint-Martin	France Victimes	Saint-Martin	600 000 €
Apport de produits de première nécessité aux populations vulnérables de St Martin	Croix Rouge française	Saint-Martin	300 000 €
Cantine solidaire (distribution de 35 à 50 repas par jour)	Les explorateurs	Saint-Martin	16 000 €
Village de Noël en faveur des enfants et des personnes âgées	La Belle Espérance	Saint-Martin	15 000 €
Fête de Noël en faveur de jeunes en situation de handicap et de leurs proches	Tournesol	Saint-Martin	7 000 €
Renforcement du centre d'accueil et d'hébergement de Saint-Martin	Manteau Saint-Martin	Saint-Martin	52 300 €
Dispositif d'accompagnement pour des jeunes et des familles défavorisées (projet Symbiose)	Cobraced	Saint-Martin	60 000 €
Après les ouragans, se rencontrer et agir entre enfants « Copain du Monde »	Secours populaire français	Caraïbes	122 500 €
Prise en charge des psycho-traumatismes à Saint-Martin et Saint-Barthélemy	Agence Régionale de la Santé (ARS)	St Martin et St Barthélemy	108 000 €
RELANCE ÉCONOMIQUE (10 projets)		25 %	2 536 000 €
Relance économique à Saint-Martin par le soutien aux petites entreprises	Initiative Saint Martin Active	Saint Martin	1 500 000 €
Soutien organisationnel à ISMA	Initiative Saint Martin Active	Saint-Martin	150 000 €
Soutien aux petits entrepreneurs de Saint-Barthélemy affectés par Irma	CEM St-Barth	Saint-Barthélemy	200 000 €
Poursuite de la formation professionnelle en hôtellerie pour 6 étudiants en Guadeloupe	Greta	Saint-Martin	17 000 €
Relance de l'activité de pêche à Saint-Martin	Association des marins-pêcheurs de St-Martin	Saint-Martin	83 000 €

Activités	Organisme	Lieu du projet	Financement accordé (€)
Redémarrage de l'activité des marins-pêcheurs de Saint-Barthélemy	CEM St-Barth	Saint-Barthélemy	191 000 €
Redressement de la production agricole à Cuba	Care France	Cuba	200 000 €
Réhabilitation des moyens de production des associations d'irrigants en Haïti	Comité Protos Haïti	Haïti	150 000 €
Activités agricoles du Northeast Agriculture Woman Movement en Dominique	NE Agriculture Women Movement	La Dominique	25 000 €
Réhabilitation des moyens de production de la communauté Kalinago	Kalinago	La Dominique	20 000 €
RÉHABILITATION - RECONSTRUCTION (12 projets)		48 %	4 849 435 €
Réhabilitation et auto-réhabilitation accompagnée avec les familles vulnérables de Saint-Martin	Compagnons bâtisseurs	Saint-Martin	3 514 000 €
Appui en main d'œuvre pour le programme de réhabilitation accompagnée de l'habitat des Compagnons bâtisseurs	Indar Bat	Saint-Martin	21 000 €
Remise en état des installations électriques et lampadaires solaires à Saint-Martin	Electriciens sans frontières	Saint-Martin	300 000 €
Apports de matériaux et formation de familles vulnérables pour la remise en état de leurs habitations	Croix-Rouge française	Saint-Martin	300 000 €
Réparation de maisons individuelles détruites par l'ouragan Irma	Secours Catholique	Saint-Martin	200 000 €
Outil collaboratif de rénovation accompagnée	Tilt	Saint-Martin	50 000 €
Diagnostic et besoins d'appui à la reconstruction	Architecte et développement	Saint Martin	20 000 €
Diffusion d'outils pédagogiques sur les bonnes pratiques de la reconstruction à Saint-Martin	Agence Y	Saint Martin	40 435 €
Aide d'urgence pour assainir et sécuriser l'habitat des plus démunis	Saint Barthélemy Essentiel	Saint-Barthélemy	20 000 €
Remise en route des stations de pompage et lampadaires solaires à la Dominique	Électriciens sans frontières	La Dominique	224 000 €
Alimentation photovoltaïque d'un centre de santé et transfert de compétences dans le domaine du photovoltaïque	Électriciens sans frontières	La Dominique	160 000 €
Réhabilitation d'une maison de retraite à Giraudel	Fiapa	La Dominique	32 000 €
ÉDUCATION CULTURE (11 projets)		10 %	1 010 020 €
Mobilisation des jeunes de Sandy Ground par des activités culturelles	MadTwoz Family	Saint-Martin	55 000 €
Au cœur de Sandy Ground - Insertion par l'activité économique	Sandy Ground on the move	Saint-Martin	100 000 €
Soualiga Protect'Eco	ACED	Saint-Martin	65 000 €
Parc d'attraction mobile pour les enfants de Saint-Martin	SXM Horizon	Saint-Martin	56 000 €

Activités	Organisme	Financement accordé (€)	
Réhabilitation des écuries du ranch du Galion	Les Cavaliers SXM	Saint-Martin	30 000 €
Activités périscolaires pour les enfants de Saint-Martin	Cobraced	Saint-Martin	20 000 €
Équipement en salles informatiques du lycée polyvalent	Lycée polyvalent	Saint-Martin	53 000 €
Installation de 6 salles de classes à la Cité scolaire Robert Weinum à Saint-Martin	Prefab Steel Building/ Collectivité de St-Martin	Saint-Martin	577 320 €
Lire en REP et REP +	USEP des îles du nord	Saint-Martin	5 000 €
Prise en charge psychologique des élèves et repérage du psychotrauma	Psychologues des îles du nord	Saint-Martin	28 000 €
Mise en place d'une Aire Marine Éducative	USEP Les Tigres d'Orléans	Saint-Martin	20 700 €

10 062 105 €

Conclusion

Un an après leur passage, les conséquences des ouragans Irma et Maria sont encore visibles. Grâce à la générosité et la réactivité de ses donateurs, la Fondation de France a été aux côtés des populations dès les premiers jours, en soutenant les acteurs de terrain et les initiatives les plus à même de répondre à l'immensité des besoins sur place. Elle reste aujourd'hui mobilisée pour « reconstruire la vie » dans toute sa diversité.

Reconstruire le bâti, en réparant les maisons de façon durable pour faire face aux futures catastrophes naturelles, cycloniques ou sismiques.

Mais aussi et surtout reconstruire les personnes, en facilitant leur maintien dans l'emploi ou en relançant leur entreprise, en développant l'accompagnement social et psychologique des habitants les plus fragiles, ainsi qu'en permettant aux enfants de reprendre le chemin de l'école dans les meilleures conditions possibles.

Les défis demeurent nombreux, et la réparation des dégâts des ouragans dans les Antilles prendra encore quelques années. La Fondation de France poursuit donc son soutien et son accompagnement, aux côtés des acteurs de terrain, pour les années à venir, jusqu'à ce que l'ensemble des fonds soient utilisées.

Merci...

À tous les donateurs
et à tous les médias pour leur aide,
indispensable pour soutenir ceux qui en ont le plus besoin.

Aux associations locales
qui portent les actions auprès des populations :

Elles-mêmes directement impactées,
elles ont su accompagner les personnes et les familles en difficulté.

Ce sont ces associations sur le terrain
qui transforment les dons en actions utiles et précieuses.



40 avenue Hoche
75008 Paris
Tél.: 01 44 21 31 00
Fax: 01 44 21 31 01
fondationdefrance.org

**Fondation
de
France**